

CHAMPION DE FRANCE U18M >



CHOLET SORT DU LOT

Par Jérémy Barbier

Dans un championnat très ouvert cette saison, les Choletais ont profité de l'organisation du Final Four à la Meilleraie pour se sublimer lors des matches couperets.

> Si la réputation de la formation choletaise n'est évidemment plus à faire,

le club commençait à s'impatienter de courir après un huitième titre national dans la catégorie Juniors. "Le dernier datait de 2001", se souvient Sylvain Delorme, l'actuel coach des cadets France et lui-même ancien joueur du CB. A l'époque, Mickaël Gélabale, Vincent Mouillard, ou Jean-Michel Mipoka constituaient la jeunesse dorée du club. "A Cholet, il y a toujours une envie de titres", explique l'entraîneur en place depuis 2007. "Il y a parfois de meilleures opportunités que d'autres et malgré notre victoire en coupe de France en 2012, cela faisait huit ans que nous n'avions pas joué de Final Four." Autant dire une éternité à l'échelle des Mauges même si, à bien des niveaux, la pépinière choletaise a toujours fait figure de référence. "Le processus de formation est validé par les résultats sportifs qui ont une valeur immédiate mais aussi par la progression des jeunes qui elle se constate dans la durée. Nous avons des joueurs comme Rudy Gobert qui sont passés dans le centre de formation sans forcément gagner de titre." Révélation de la saison en NBA, le nouveau pivot star du Utah Jazz était présent dans la salle de ses débuts pour remettre leur trophée aux nouveaux champions de France. A Cholet, tout reste histoire de filiation. "J'ai moi-même été formé ici et j'ai eu la chance d'y remporter un titre en cadets", rappelle Sylvain Delorme. "C'est un grand plaisir de ramener un trophée à son club de cœur."

Huit mois plus tôt, la saison avait pourtant commencé de la pire des manières pour les Choletais, sèchement battus en ouverture à Nantes (-16). "Pour la petite histoire, nous avons commencé notre championnat en perdant contre eux mais nous avons gagné le dernier match à Nantes pour nous qualifier



Cholet

au Final Four", sourit le coach. Entre-temps, le CB a sereinement traversé la saison en ne lâchant que trois matches, jamais les plus importants. Invaincus à la Meilleraie (10 victoires, +14,6 points en moyenne), les coéquipiers de Corentin Lopez se savaient en position favorable à l'aube de ce Final Four organisé à la maison. "C'est un plus car cela évite un déplacement, on connaît la salle et le public vient mais c'est aussi un peu plus de pression pour les jeunes qui ne veulent pas décevoir." Au terme d'une demi-finale faussement indécise contre la SIG (58-56), les locaux ont sauté à la gorge du BCM dès la première seconde pour ne plus jamais lâcher leur étreinte. Détaché après 10 minutes (-13), relégué à la pause (-19) et toujours loin derrière au bout de 30 minutes (-17), le BCM n'a rien pu faire pour enrayer le plan de jeu

choletais (76-56). "On a très bien fait circuler la balle", constate le technicien vainqueur. "Sur le Final Four, nos grands ont dominé et cela a pesé au niveau des rebonds et de la défense." Sur le rythme impulsé par Abdoulaye N'Doye (6 points, 7 passes, 7 rebonds et 5 interceptions en finale), meneur champion d'Europe U16 en 2014, l'ailier Youri Morose (17 points et 6 rebonds), l'arrière Corentin Lopez (13 points, 4 rebonds) et l'intérieur Rigo Edzata (10 points, 7 rebonds) ont tous confirmé leur leadership en finale. "Ça n'a jamais été l'équipe d'un seul joueur, chacun son tour à su répondre présent!", précise Sylvain Delorme. "Ce trophée est une superbe récompense pour le club et les joueurs mais je ne dirais pas pour autant que c'est un soulagement. Titre ou pas, nous savons que notre priorité reste de former les jeunes." ■

Basketball Magazine - juillet 2015

VIDÉO